

DÉCÈS ■ Il fut député, maire d'Orléans, conseiller régional et général

Le Dr Jean-Louis Bernard s'est éteint

Il luttait contre une longue maladie. Avec la disparition de Jean-Louis Bernard, 81 ans, le paysage politique du Loiret perd l'une de ses figures majeures.

Succédant à Jacques Douffiagues qui s'était subitement retiré de la scène politique au lendemain de sa défaite aux législatives de 1988, Jean-Louis Bernard (UMP) fut maire d'Orléans, de 1988 à 1989.

Comme le mentionnait, hier soir, Olivier Carré, actuel premier magistrat orléanais, Jean-Louis Bernard a beaucoup œuvré pour Orléans et le Loiret, d'abord en tant que con-



FIGURE. J. -L. Bernard.

seiller régional du Centre (de 1986 à 1992), député (de 1993 à 2012) et vice-président du conseil général (de 1992 à 2011).

Olivier Carré rend hommage au « chirurgien respecté, personnalité incontournable du parti radical valoisien. Il laisse derrière lui le souvenir d'un homme engagé, discret et humain qui n'avait à cœur qu'une seule chose : le bien d'Orléans. C'est une partie de l'histoire d'Orléans qui s'éteint avec lui ». Il précise qu'« un hommage particulier lui sera rendu lorsque les circonstances le permet-

tront ».

Dès hier soir, les hommages se sont multipliés, dont ceux d'autres successeurs de Jean-Louis Bernard : Jean-Pierre Sueur (PS) et Serge Grouard (LR). Le premier, pourtant adversaire politique, retient « une extrême et constante courtoisie à mon égard, un solide esprit républicain, et un grand humanisme ». Serge Grouard évoque, lui, « une personnalité forte et un homme d'une grande simplicité ».

La République du Centre adresse ses condoléances à son épouse et ses enfants. ■